

NOM LATIN : *Cypripedium passerinum*
Richardson

FAMILLE : Orchidacées (famille du sabot
de la Vierge)

NOM ANGLAIS : Sparrow's-egg Lady's-slipper



© FRANCIS BOUDREAU

Le cypripède œuf-de-passereau se reconnaît à sa petite taille, sa tige densément pubescente ainsi que par ses pétales blancs.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



Occurrence
● Récente
▲ Historique
× Disparue

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Cypripède œuf-de-passereau

Description

Plante herbacée vivace, atteignant 40 cm de hauteur, mais rarement plus de 20 cm au Québec. Tige densément pubescente, à poils rétroscés (orientés vers le bas). Cinq feuilles, entières, elliptiques, vert pâle et pubescentes, entourant complètement la tige. Rhizome grêle, horizontal, superficiel, se ramifiant au fil des ans pour constituer un réseau reliant plusieurs tiges formant un clone. Fleur habituellement solitaire, formée de 3 sépales foliacés et de 3 pétales colorés; sépales inférieurs soudés et cachés sous le labelle (pétale central), le troisième surplombant les autres pièces florales; pétales latéraux blanc immaculé, labelle gonflé, blanc et ponctué de pourpre (comme un œuf de passereau, d'où le nom spécifique). Fruit : une capsule ellipsoïde, de 2 à 2,5 cm de longueur, verte, ornée de sillons et s'ouvrant à maturité.

ESPÈCES VOISINES : cypripède jaune variété à pétales plats (*Cypripedium parviflorum* var. *planipetalum*).

TRAITS DISTINCTIFS : la tige du cypripède œuf-de-passereau est densément pubescente et ses pétales sont blancs.

DISJOINTE

Amérique du nord : de l'Alaska et du Yukon jusqu'au Montana, atteignant le Québec vers l'est, avec des populations disjointes au nord du lac Supérieur, dans le golfe du Saint-Laurent et dans la région de la baie Keglo dans le nord du Québec.

Québec : dans les régions du Nord-du-Québec (10) (occurrence historique à la baie James et à la baie Keglo) et de la Côte-Nord (09) (archipel de Mingan, dans le golfe du Saint-Laurent).

Habitat

Le cypripède œuf-de-passereau occupe deux types d'habitats : il s'agit d'une part des landes, des milieux ouverts dominés par un tapis arbustif bas et entrecoupés de zones de graviers calcaires, et d'autre part des sommets de talus d'éboulis plus ou moins ombragés, au pied de falaises mortes, aussi calcaires.

Biologie

Le cypripède œuf-de-passereau croît en pleine lumière sur des substrats calcaires. Sa floraison a lieu de la mi-juin au début de juillet. Sa fleur est autogame, c'est-à-dire capable de s'autoféconder, un phénomène unique chez les cypripèdes. Sa fructification arrive au début d'août. Cette plante a un succès reproducteur très élevé, car la majorité de ses fleurs donne des fruits. Ses graines sont minuscules, produites en grand nombre, et nécessitent des conditions particulières pour germer, soit une humidité et un pH particuliers ainsi qu'une symbiose avec un champignon microscopique compatible. De 3 à 4 ans peuvent s'écouler entre la germination de la graine et l'émergence de la première feuille et plus de 15 ans avant la première floraison. La propagation végétative de la plante est possible par la ramification du rhizome. Cette plante croît en petits groupes formés à la fois de clones et d'individus séparés.

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Cypripède œuf-de-passereau (suite)

© FRANCIS BOUDREAU



Le cypripède œuf-de-passereau colonise des milieux ouverts dominés par un tapis arbustif bas et entrecoupés de zones de graviers calcaires. Il peut également croître au sommet de talus d'éboulis plus ou moins ombragés, au pied de falaises mortes.

© MICHEL BOULLIANNE



Le labelle du cypripède œuf-de-passereau est gonflé et ponctué de pourpre, ce qui le fait ressembler à un œuf d'oiseau. La floraison a lieu de la mi-juin au début de juillet.

Problématique de conservation

Neuf occurrences du cypripède œuf-de-passereau sont connues au Québec. L'occurrence de la baie James est historique (dernière observation datant de plus de 20 ans), et deux autres sont disparues dans l'archipel de Mingan à la suite de récoltes de spécimens par des botanistes et de l'expansion d'une population de goélands. Les 6 occurrences actuelles comptent un peu plus de 2 400 plantes, formant 12 colonies réparties sur 5 îles de la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan. En 1997, 8 des 12 colonies présentaient un effectif inférieur au minimum viable estimé à 35 plants. La population de la baie Keglo a été découverte en 2016 et comporte un peu plus de 300 individus.

Le nombre réduit et la faible taille des colonies rendent la situation de l'espèce précaire au Québec. Bien que l'espèce fasse l'objet d'une attention particulière de la part des gestionnaires de la réserve de parc national, les colonies les plus importantes se trouvent à proximité d'un sentier pédestre très fréquenté par les visiteurs et les spécimens risquent d'être cueillis ou piétinés.

Depuis février 2001, le cypripède œuf-de-passereau bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. Comme il s'agit d'une orchidée, son commerce est régi par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). L'habitat de cette orchidée est actuellement protégé dans la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan.

Cette espèce, présente dans 2 États américains et dans 8 autres provinces et territoires canadiens, est considérée comme menacée en Saskatchewan.

Références utiles

- Catling, P. M. 1983. "Autogamy in eastern Canadian Orchidaceae: a review of current knowledge and some new observations". *Le Naturaliste canadien*, 110 : 37-53.
- Cribb, P. 1997. *The Genus Cypripedium*. A botanical magazine monograph. The Royal Botanic Gardens, Kew, in association with Timber Press, Portland, Oregon. 301 p.
- Luer, C. A. 1975. *The Native Orchids of the United States and Canada Excluding Florida*. New York. 361 p.
- Marie-Victorin, F., et F. Rolland-Germain. 1969. *Flore de l'Anticosti-Minganie*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal. 527 p.
- Nantel, P., et D. Cantin. 1998. La situation du cypripède œuf-de-passereau (*Cypripedium passerinum*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec. 38 p.
- Nantel, P., et D. Cantin. 1998. Viabilité des populations de *Cirsium scariosum* et de *Cypripedium passerinum* à la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan. Rapport non publié, préparé pour Parcs Canada, région de Québec, Québec.
- Natural Resources Conservation Service, USDA. 2010. Plants Database, State search. [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (site consulté le 4 mars 2010).
- NatureServe. 2015. NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life [Web application]. NatureServe, Arlington, Virginia. Disponible sur le site Internet www.natureserve.org/explorer/ (site consulté en mars 2015).
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicœur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec